

PROGRAMMES SCOLAIRES

80% du contenu sera l'œuvre
d'auteurs algériens

Le programme scolaire dans les cycles primaire et moyen sera revu. La ministre de l'Education nationale compte intégrer les œuvres d'auteurs algériens à hauteur de 80% dans les programmes scolaires.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le programme scolaire sera «nationalisé» et les nombreuses œuvres d'auteurs algériens seront enfin exploitées dans le programme scolaire.

Le ministère de l'Education nationale a décidé d'intégrer les auteurs algériens dans le contenu scolaire. Ce qui a été un simple discours jusque-là vient d'être concrétisé hier avec la signature d'une convention entre les départements de l'éducation et celui de la culture.

Une commission mixte regroupant des membres des deux ministères a été installée pour mettre en place le nouveau programme. «Notre objectif c'est d'arriver à un taux d'intégration d'auteurs algériens à hauteur de 80%», a indiqué Nouria Benghebrit. Les deux départements vont aussi ficeler ensemble un programme pour organiser des

visites guidées des vestiges archéologiques, lancer une caravane de cinéma et projection de films documentaires et faire la lecture au profit des élèves.

Selon Azzedine Mihoubi, les huit millions d'élèves scolarisés vont bénéficier de cartes de bibliothèque gratuites. D'ailleurs, il existerait, selon le ministre de la Culture, deux millions de livres d'auteurs algériens à la Bibliothèque nationale.

La ministre de l'Education nationale a toutefois reconnu le déficit existant en matière d'enseignants dans les filières de la musique et du dessin. «Nous avons ouvert un concours pour les filières musique et dessin mais le nombre de postulants était insuffisant», a souligné la ministre de l'Education nationale.

Selon elle, 521 postes sont à pourvoir dans ces deux matières. Benghebrit dit avoir trouvé une



Signature d'une convention entre les départements de la culture et de l'éducation.

solution avec la Fonction publique pour recruter des passionnés de musique et de dessin relevant du ministère de la Culture. «Au total, dans la matière de musique, nous avons 1 531 postes dont 200 sont encore vacants et dans le dessin, nous avons 2 391 postes dont 321 sont vacants, soit 521 postes res-

tent vacants dans ces deux matières», a souligné la ministre.

Benghebrit rencontrera les syndicats samedi prochain

La ministre de l'Education nationale va se réunir avec les syndicats de son secteur le 17 octobre prochain. Il s'agit de la

première réunion d'après la rentrée pour examiner les revendications soulevées par les travailleurs. La dernière réunion entre les deux parties remonte au mois d'août passé. Benghebrit qui voulait une rentrée calme a réuni les dix syndicats autonomes de son secteur pour les rassurer de «sa bonne foi de concrétiser ses promesses sur des revendications légitimes».

Les syndicats ont, donc, décidé de n'engager aucun bras de fer pour le moment avec leur tutelle. Samedi prochain, le partenaire social sera justement informé sur les avancées de sa plateforme de revendications.

Les syndicats auront à prendre la température avant de décider de la stabilité ou non de l'école.

Parmi les revendications que la ministre s'est engagée à satisfaire, l'organisation d'un concours pour la promotion de 45 000 enseignants dans les trois cycles et la promotion systématique des enseignants dits en voie de disparition.

S. A.

COOPÉRATION ALGÉRO-SOUDANAISE

Une ligne aérienne et maritime
pour consolider l'axe Alger-Khartoum

L'axe Alger-Khartoum est appelé à être consolidé à travers «le renforcement d'un important partenariat». C'est le message clé qui ressort de la cérémonie d'ouverture des travaux du forum économique algéro-soudanais. Un forum dont le coup d'envoi a été donné, hier, depuis l'hôtel Sheraton par le Président soudanais Omar El Bachir et le Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - C'est un appel du pied, que le gouvernement soudanais a lancé aux hommes d'affaires algériens pour investir dans son pays, notamment dans les secteurs de l'agriculture, l'énergie et l'industrie.

L'appel a été notamment lancé par le ministre en charge du portefeuille de l'investissement appuyé par son président de la République M. Omar Hassan El Bachir. Dans son allocution d'ouverture, le Premier ministre algérien M. Sellal a souligné que «le Soudan est un partenaire important pour l'Algérie», saluant le niveau des «relations fraternelles bilatérales qui ont enregistré un saut qualitatif ces dernières années».

Ce partenariat peut se développer davantage «dans le cadre des intérêts communs, notamment dans certains domaines tels que l'agriculture, l'énergie et l'industrie», a-t-il dit, souhaitant que le forum des hommes d'affaires constitue une occasion propice pour hisser l'action commune au niveau des relations de fraternité, d'amitié et de solidarité.

C'est dans cette optique que le président de la République du Soudan, Omar Hassan El Bachir, a annoncé l'ouverture prochaine de deux lignes de transport mariti-

me et aérien entre l'Algérie et le Soudan, afin dit-il, de «faciliter le déplacement des hommes d'affaires des deux pays».

Le Président soudanais qui a saisi cette occasion pour mettre en lumière les domaines qui peuvent offrir des opportunités de par-

tenariat, à l'image des ressources minières et naturelles, a évoqué les différentes facilités et avantages accordés aux investisseurs étrangers pour s'installer au Soudan.

«Les hommes d'affaires algériens sont prêts à aller au Soudan, non seulement pour se lancer dans le domaine commercial, mais aussi pour investir», dira pour sa part Abdesselam Bouchouareb, ministre de l'Industrie et des Mines qui a également invité les industriels soudanais à venir monter en Algérie des projets de partenariat

avec leurs homologues algériens.

Le ministre soudanais a mis en évidence, lors de son intervention, les capacités économiques de son pays, en indiquant notamment «que 80% de la population soudanaise travaillent le secteur de l'agriculture, alors que l'élevage toutes races confondues a franchi le seuil des 106 millions de têtes.»

«Mieux encore a-t-il ajouté, le Soudan est passé d'un pays importateur à l'exportation dans le domaine de la production du ciment, alors que dans le domaine des nouvelles technologies le

Soudan a lancé la 4^e génération du GSM».

A cet effet, le Premier ministre algérien souhaite que cette rencontre aboutisse à des résultats concrets sur le plan du partenariat, notamment dans les domaines concernés par les conventions et programmes exécutifs.

Il a, dans ce sens, affirmé «le souci du gouvernement et du peuple algériens de déployer tous les efforts pour renforcer la coopération bilatérale en vue de réaliser les aspirations» des deux parties.

A. B.

ÉRADICATION DES BIDONVILLES AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le wali d'Alger se montre prudent

L'éradication des bidonvilles, la circulation et plusieurs autres questions liées au statut et à l'image de la capitale ont été passées en revue, hier, lors de l'émission matinale phare de la Chaîne 3 de la radio nationale qui recevait M. Abdelkader Zoukh, le wali d'Alger.

Actualité oblige, le wali d'Alger a été surtout interpellé sur cet inépuisable sujet de l'éradication des bidonvilles de la capitale. Une gigantesque œuvre qui a vu jusque-là le relogement de 27 000 familles sur les 72 000 recensées depuis l'opération de dénombrement des ayants droit à une nouvelle habitation lancée en 2007. C'est, d'ailleurs, en partie dans cette optique qu'a été initié le programme de réalisation de 84 000 logements octroyé à la capitale. «Nous sommes en train de travailler pour arriver le plus tôt possible à déclarer la capitale sans bidonvilles», a affirmé le wali d'Alger qui, lui, au contraire du ministre de l'Habitat, n'a pas voulu trop se mouiller pour affirmer qu'Alger

sera la première capitale du Maghreb à ne pas compter le moindre bidonville d'ici la fin de l'année en cours, se contentant de se limiter à un hypothétique «le plus tôt possible».

Pas d'échéance donc, mais c'est un «défi» qui, du point de vue humanitaire, se transforme en œuvre de salubrité publique, selon les propos d'Abdelkader Zoukh qui annonce à l'occasion le relogement de 600 familles, ce mercredi. Quoi qu'il en soit, même si aucune date-butoir n'a été fixée, l'opération se poursuivra désormais sans anomalie du genre de celle qui a vu, par exemple, une famille se faire octroyer pas moins de 9 logements à Baraki.

«Nous avons procédé à une sélection parmi les meilleurs fonctionnaires pour permettre de mettre fin à des situations pas très saines», dira l'invité de la Chaîne 3 pour rassurer après avoir suivi le cheminement par les dossiers de demande pour ensuite prévenir que «les fausses déclarations finiront devant la justice». Qu'en sera-t-il alors de la multitude d'espaces récupérés après l'éradication des bidonvilles ? Là, très peu proluxe, le wali de la capitale se

contentera de rétorquer «on ne touchera à rien» mais il fera état des désagréments dont souffrent plusieurs projets à cause de ces bidonvilles, comme par exemple la voie ferrée Birtouta-Zéralda dont 400 à 500 logements de fortune qui entravaient le chantier. Pour redonner un nouveau visage à la capitale, des efforts sont fournis et des cadres sont formés, mais il y a ce que Abdelkader Zoukh appelle «l'incivisme des citoyens» qui, pour l'exemple, n'a pas permis que le tri sélectif des ordures ménagères aboutisse. Un wali qui s'est montré parfois sentencieux au plus haut point comme par exemple lorsqu'il a fini par juger que la question des embouteillages dans la capitale trouvera sa solution dans... l'augmentation du prix de l'essence. Une solution miracle même si, en parallèle, il est prévu que 500 feux tricolores seront installés à travers la capitale tout prochainement. Enfin, pour ceux qui éprouvent tout le mal du monde à se faire transporter dans Alger, le wali promet qu'une flotte de 400 autobus viendra renforcer les 300 déjà en exploitation.

M. Azedine